

Depuis quelques temps, les agents ont fait remonter aux délégués du personnel, leur incompréhension quant à la façon dont l'encadrement « manage ». La ligne 2 « tourne » plutôt bien. Mais cela ne semble pas suffire. Nous avons remarqué une hausse des déclarations, des constats professionnels ou même de courriers d'excuses suite à des discussions avec les CREGs.

Dans un seul sens...

Pourtant il semble à tous que cela ne va que dans un seul sens. Au moindre écart dans son travail, un agent d'exploitation doit désormais se justifier, expliquer qu'il a bien parlé, avec un ton neutre, agréable, qu'il a été clair et bien propre sur lui et souvent démontrer qu'il n'a commis aucune faute.

Un encadrement pas si exemplaire que ça...

Car lorsqu'il faut 30 coups de téléphone pour avoir ses vacances, lorsque le CREG vous colle un DSO au départ (entraînant un AI PA plutôt violent) ou ne régule pas en ligne (laissant cette tâche « vulgaire » au GMDT), lorsque les signalements ne sont pas pris en compte, que les sanitaires sont sales, que les prescriptions du CHSCT sont mollement prise en compte (voir pas du tout) ou que la maintenance n'est tout simplement pas faite, c'est drôle mais rien ne vient de l'encadrement : ni excuse, ni explication valable, ni même reconnaissance. **Non, notre encadrement qui exige de nous l'exemplarité, n'est pas si exemplaire que cela et manifeste peu sa reconnaissance lorsque nous sortons des règles pour améliorer le service, tandis qu'elle sait nous faire remarquer la moindre faute.**



Plutôt que de faire prendre des déclarations en permanence, si l'équipe de direction venait sur le terrain parfois, quittait le silence climatisé des bureaux où règne le calme, les conversations feutrées entre gens de bonne compagnie, elle pourrait percevoir ce que signifie le travail quotidien sur une ligne de métro populaire et touristique.

La section SOLIDAIRES Ligne 2 interpelle donc la direction sur ces excès administratifs et va consulter les autres syndicats pour préparer ensemble une réponse pour que ces pressions sur les agents cessent.